

plan prévisionnel
HST 6648.H22

**La Renaissance arabe : un espace public fin-de-siècle
(Maghreb-Machrek, XIX^e- XX^e s.)**

<i>Professeure :</i>	Dyala Hamzah
<i>Session :</i>	Hiver 2022 (6 janvier au 7 avril 2022)
<i>Jour / lieu du séminaire :</i>	Jeu 9h-12h C-6143 Pav. Lionel-Groulx
<i>Permanence :</i>	Sur rdv : dyala.hamzah@umontreal.ca

Ce séminaire thématique de recherche porte sur une période de l'histoire contemporaine du monde arabe en profonde révision historiographique – la Nahda (« Renaissance arabe »).

La Nahda représente le moment d'émergence d'un espace public tout à fait singulier – car d'emblée global et pré-national. Lieu constitutif de leur subjectivité politique contemporaine, cet espace public sera aussi le lieu à partir duquel les Arabes ottomans négocieront leur sortie d'empire. Organiquement liée à l'impérialisme européen tardif, cette renaissance culturelle colonisée, parle depuis les marges du capitalisme périphérique. Ce pourquoi, sans doute, son legs est si actuel.

Le séminaire mettra l'accent sur le contexte associatif et publiciste bouillonnant de la Nahda, sur l'émergence de professions et de classes nouvelles, sur les trajectoires de la fonction publique, sur l'apparition de nouveaux média et genres littéraires. Il s'attache à comprendre la constitution et la migration des concepts constitutifs de cette période-charnière (ce « Sattelzeit », dirait Koselleck) au travers des genres journalistique autant qu'administratif, littéraire autant que jurisprudentiel. En exhumant le vocabulaire politique et social réformiste de la Nahda du terreau idéologique qui l'alimente (panislamisme, salafisme, nationalisme, mais aussi socialisme et anarchisme, etc.), le séminaire invite à recouvrer l'histoire des projets divers de société ailleurs que dans les seules contradictions d'une rencontre défensive avec la modernité occidentale. Par une analyse également transversale, synchronique, il cherche aussi à permettre une appréhension plus complexe de l'histoire des discours, des concepts, des idées. Pour cela, il propose de lire côte-à-côte ou en commun, des acteurs canoniques et obscures, du centre et de la périphérie, des provinces impériales comme de la Diaspora, des textes puisés dans les œuvres d'auteurs réputés « laïcs » et « libéraux » et celles d'auteurs notoirement « religieux » ou « fondamentalistes », hommes et femmes, chrétiens, juifs et musulmans.

La connaissance de l'arabe n'est pas exigée quoique souhaitée. En conséquence, et afin de permettre aux uns et aux autres de tirer le meilleur parti de ce séminaire, le corpus de sources sera fourni en arabe et en traduction.

Exigences et évaluation

1. Les étudiant.e.s devront prendre une **part active aux rencontres**, par quoi on entend : *présence* ; *préparation* (synthèse des lectures de 500 mots, soumise la veille) et *pertinence* des interventions - **20%**
2. Elles et ils **animeront une séance** dont le thème est choisi parmi la liste des rencontres - **20%**
3. Elles et ils remettront **quatre comptes rendus de lecture** à choisir parmi une bibliographie restreinte (4 pages chacun, interligne 1.5, Times New Roman 12) – **60%**